

(Hear, hear). He would at this stage desire to draw their attention to a fact concerning the location of the route. It would be remembered that, in April, leave was given to explore further the frontier, in order to satisfy the minority. We waited patiently for that report, but it did not come up to the time. The House rose on the 22nd of May; the report of the Engineer-in-Chief was dated from Halifax on the 20th, and from the Engineer on the 25th of June. Hon. gentlemen would here mark the extraordinary facility with which the hon. gentlemen opposite arrived at their conclusions as to the route. They sent an engineer specially to examine it; and he reported—having given it a very superficial examination. The final report was made on the 25th of June; and on the 3rd of July the Order in Council was passed formally adopting the North Shore route in the most general terms which such a document could contain. Is it not pretty evident that the Government had arrived at a conclusion on this point, before they had submitted the report at all. (Hear.) For the reason stated, and from reading the reports of the engineers, he came to the conclusion that it was only necessary to construct the connecting links of the road, and that for prudential reasons there could be no question as to the wisdom of selecting the frontier route.

Then we came to the military considerations. Having noticed the hesitation of the Government in bringing down the papers asked for concerning the road, he contrasted it with their alacrity in bringing down the despatch from the Colonial Office, which favoured the North Shore route, and deprecated the latter attempt to force the House to comply with the wishes of the Government. The hon. gentleman went on to contend that sooner than construct this long, expensive, and useless route, even with the Imperial guarantee, it would be far cheaper for the Dominion to borrow \$5,000,000 on its own credit, and construct the frontier route. Last year the Minister of Militia had advanced as a reason for the construction of the North Shore Road, that it would render us independent of the United States, and had conjured up before the disordered imagination of his followers, that at any moment

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

les rapports des ingénieurs, qu'il ne fait aucun doute que si on avait exploré la région un peu plus loin et que si l'on avait allongé la route peut-être de quelques milles, les déclivités auraient été notablement amoindries. (Bravos.) Il désire maintenant attirer l'attention sur une question relative à la situation de la route. Il convient de se rappeler qu'en avril on avait donné tout loisir d'explorer plus avant la région de la frontière afin de satisfaire la minorité. Nous avons attendu patiemment le rapport mais il n'est pas arrivé en temps voulu. La Chambre s'est ajournée le 22 mai, alors que le rapport de l'Ingénieur en chef portait la date du 20 à Halifax et que celui de l'ingénieur portait celle du 25 juin. Les honorables députés remarqueront ici la facilité extraordinaire avec laquelle les honorables députés qui nous font face sont arrivés à leurs conclusions à propos de cette route. Ils ont envoyé spécialement un ingénieur pour examiner les travaux, lequel a fait son rapport après avoir procédé à un examen très superficiel. Le rapport définitif a été effectué le 25 juin et le décret du Conseil qui adoptait la route du littoral Nord en en faisant état de la manière la plus générale possible, a été adopté officiellement le 3 juillet. Il n'est point du tout évident que le Gouvernement soit arrivé à une conclusion à ce sujet avant la présentation du rapport. (Bravos.) Pour les raisons qui viennent d'être citées et à la lecture des rapports des ingénieurs, il en arrive à la conclusion qu'il suffit de construire les accès à la route et que, pour des raisons de prudence, il ne peut y avoir aucun doute quant à la sagesse du choix de la route de la frontière.

Nous en venons ensuite aux considérations d'ordre militaire. Après avoir remarqué l'hésitation du Gouvernement à déposer les documents demandés à propos de la route, il compare cette hésitation à leur hâte de déposer la dépêche du Secrétariat aux Colonies favorable à la route du littoral Nord, et il critique cette dernière tentative visant à forcer la Chambre à obéir aux vœux du Gouvernement. L'honorable député poursuit en affirmant que, plutôt que de construire cette route longue, coûteuse et inutile, même avec la garantie impériale, il reviendrait bien moins cher au Dominion d'emprunter 5 millions de dollars sur son propre crédit et de construire la route de la frontière. L'an dernier, le ministre de la Milice a avancé, comme l'une des raisons de la construction de la route du littoral Nord, le fait que celle-ci nous rendrait indépendants des États-Unis, et il a dépeint à ses crédules partisans la possibilité que les États-Unis